

AUX PETITS ENFANTS

Enfants d'un jour, ô nouveau-nés,
 Petites bouches, petits nez,
 Petites lèvres demi-closes,
 Membres tremblants
 Si frais, si blancs,
 Si roses ;

Enfants d'un jour, ô nouveau-nés,
 Pour le bonheur que vous donnez,
 A vous voir dormir dans les langes,
 Espoir des nids,
 Soyez bénis,
 Chers anges !

Pour vos grands yeux effarouchés
 Que sous vos draps blancs vous cachez,
 Pour vos sourires, vos pleurs même,
 Tout ce qu'en vous,
 Etres si doux,
 On aime ;

Pour tout ce que vous gazouillez,
 Soyez bénis, baisés, choyés,
 Gais rossignols, blanches fauvettes,
 Que d'amoureux
 Et que d'heureux
 Vous faites !

Lorsque sur vos chauds oreillers,
 En souriant vous sommeillez,
 Près de vous, tout bas, ô merveille,
 Une voix dit :
 " Dors, beau petit ;
 Je veille."

C'est la voix de l'ange gardien ;
 Dormez, dormez, ne craignez rien ;
 Rêvez, sous ses ailes de neige ;
 Le beau jaloux
 Vous berce et vous
 Protège.